

Républicains modérés. Résultat : le Traité ne fut pas ratifié et les États-Unis ne firent jamais partie de la Société des Nations. Il est important, pour prendre un autre exemple, que Eleutherios Venizelos, le grand premier ministre grec, ait réussi à charmer David Lloyd George au point de le persuader que l'ancien empire grec d'Asie mineure pouvait être reconstitué. Le Britannique donna donc son feu vert à la Grèce pour qu'elle envoie des troupes à Smyrne et encouragea les Grecs à progresser à l'intérieur des terres. Résultat : on assista à une mobilisation du nationalisme turc sous la direction de Kemal Atatürk, à la défaite des forces grecques et à la fin des communautés grecques qui vivaient depuis des siècles en Turquie.

Parfois, ce sont des décisions prises à la légère ou à la hâte qui posent le plus de problèmes à la longue. Le sort des mines de charbon de la Sarre, source de tant de problèmes à la Conférence de la paix, ou du duché de Teschen, qui provoqua presque une guerre entre la Tchécoslovaquie et la Pologne, semble peu important aujourd'hui. Les traités relatifs aux minorités, dont la rédaction fut laborieuse et qui visaient à protéger les minorités ethniques d'Europe centrale, se révélèrent sans grande efficacité. En revanche, la création de l'Iraq, dans le cadre d'un accord impérialiste entre la Grande-Bretagne et la France, a des répercussions aujourd'hui encore.

Après marchandage, la Grande-Bretagne obtint trois anciennes provinces de l'Empire ottoman. Leur cas avait été tranché sans consulter Istanbul et elles ne constituaient pas une nation. Les Britanniques les voulaient en partie pour empêcher les Français de les occuper, en partie pour protéger les nouvelles liaisons aériennes vers l'Inde et en partie parce qu'ils soupçonnaient leur richesse en pétrole. La Grande-Bretagne créa l'Iraq et trouva un monarque arabe en la personne de l'émir Fayçal, en pensant que le pays serait facile et peu coûteux à diriger. Cependant, ce pays possédait peu de ce que nous considérons comme les éléments indispensables à la réussite d'une nation. Différents groupes ethniques et différentes religions cohabitaient en Iraq. Il n'y avait pas de nationalité iraquienne, même s'il s'en développa une au fil des années. Pratiquement du jour où il fut créé, l'Iraq posa des problèmes aux Britanniques et il continue d'en poser au monde depuis.